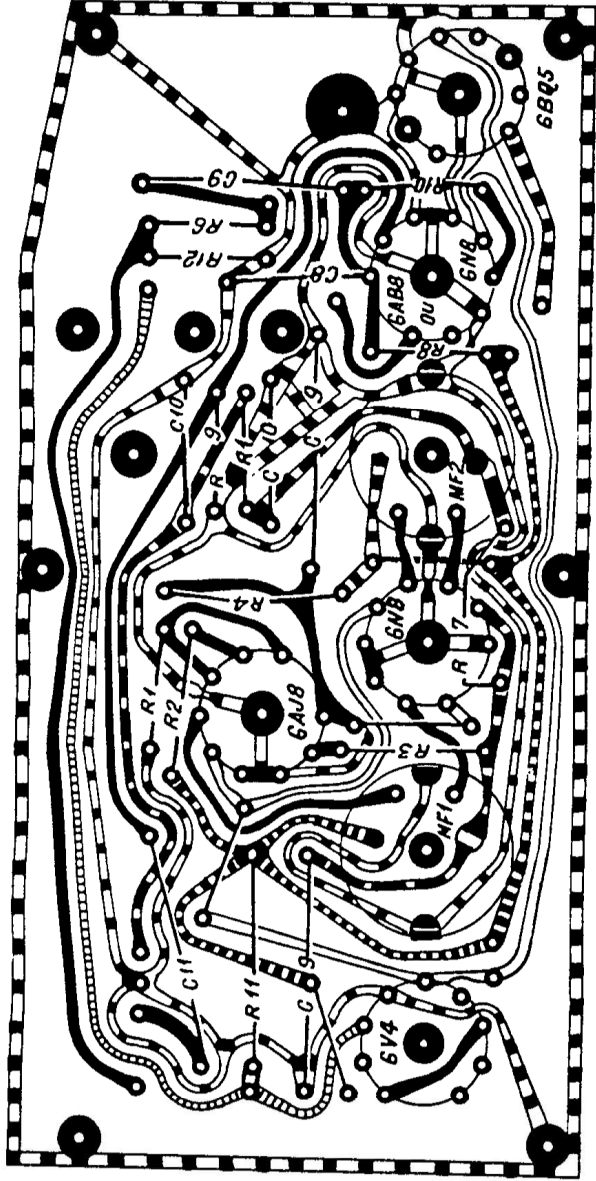


Voir à la page 58 les détails techniques de ce montage.



==== H.T. non filtrée
----- H.T. filtrée

==== C.A.V.

==== Chauffage lampes
----- Masse

Plaquette à câblage imprimé du récepteur « Sirius ». Celle du récepteur « Star » est exactement la même, sauf que la lampe 6BQ5 n'existe pas.

Récepteur « Star ».

Ce récepteur est équipé d'un bloc claviers *Optalix* type 4340 et d'un cadre ferroxcube fixe de la même marque. La première lampe est une changeuse de fréquence 6AJ8/ECH81, dont le montage est parfaitement classique, et dont la tension d'écran est commu- nique à celle de la 6N8/EBF80, ampli- ficatrice M.F.

La détection du signal se fait à l'aide de l'une des diodes de la 6N8, tandis que l'autre diode est mon- tée en shunt sur la ligne de C.A.V., et sert pour éviter les effets nuisibles d'un courant de grille éventuel.

Le bloc de bobinages assure la com- mutation P.U.-Radio, et les points 12 et 13 du schéma doivent être reliés aux cosses correspondantes du bloc. Une 6AB8/ECL80 constitue l'ampli-

ficateur B.F. de ce récepteur. La pola- risation de la triode se fait à l'aide du courant inverse de grille dans une résistance de valeur élevée ($R_3 = 10 \text{ M}\Omega$), tandis que la grille de la penthode est polarisée à l'aide d'une tension négative obtenue dans le re- tour à la masse du « moins » H. T. (résistance R_{12}).

L'alimentation se fait par l'inter- médiaire d'un autotransformateur et nous voyons qu'une valve 6V4/EZ80 y assure le redressement « mono- plaque » de la haute tension à partir de la prise 240 V.

Le filtrage se fait uniquement à l'aide d'une résistance (R_4) et de deux condensateurs électrochimiques, la plaque de la lampe finale étant ali- mentée par de la haute tension pré- levée avant le filtrage.

Notons enfin que l'étage final com- porte un circuit de contre-réaction, constitué par la résistance R_{10} .

Le montage de ce récepteur est réa- lisé sous forme d'une plaquette à câblage imprimé, pratiquement iden- tique à celle qui est représentée par le croquis de la page 58, la seule diffé- rence étant la suppression de la 6BQ5/ECL84.

Ajoutons que l'indicateur visuel d'accord normalement employé sur ce récepteur est un EM85 et non un EM34, comme représenté sur le schéma.

Les transformateurs M.F. de ce ré- cepteur sont accordés sur 455 kHz.

Récepteur « Sirius ».

Ce récepteur est équipé d'un bloc claviers *Optalix* type 5440 et d'un cadre

ferroxcube fixe de la même marque. Les deux premiers étages, celui de changement de fréquence (6AJ8) et celui d'amplification M.F. (première 6N8) sont identiques à ceux du récep- teur précédent.

L'étage préamplificateur B.F. fait appel à une 6N8/EBF80 montée en triode et utilisée avec une résistance de charge d'anode de 100 k Ω (R_6). Ce montage conduit à un gain de l'ordre de 15, contre 10 environ pour la triode d'une 6AB8/ECL80. Ce gain plus élevé est nécessaire, car les deux étages de la partie B.F. sont soumis à une contre-réaction dont nous verrons la structure plus loin.

L'étage final utilise une 6BQ5/EL84 polarisée à l'aide d'une tension négative obtenue dans le retour à la masse du « moins » H. T. ($R_{12} = 180 \text{ }\Omega$). La puissance de sortie est, bien entendu, nettement plus élevée que celle d'une penthode ECL80.

Quant au circuit de contre-réaction, il est prévu pour réinjecter dans le circuit de grille de la 6N8 une fraction de la tension de sortie prélevée aux bornes de la bobine mobile. La ré- injection se fait aux bornes d'une résistance de 470 Ω (R_{11}) placée dans le retour à la masse du potentiomètre de puissance. La résistance R_{11} est shuntée par un condensateur de 0,1 μF (C_{12}), de sorte que l'ensemble offre une impédance faible aux fré- quences élevées et pratiquement égale à 470 Ω aux fréquences basses.

Dans la liaison entre la bobine mobile et R_{11} se trouve une capacité de 0,1 μF (C_{13}), shuntée par 20 k Ω , en série avec une résistance 3,9 k Ω . L'im- pédance de l'ensemble est beaucoup plus faible aux fréquences élevées (pratiquement égale à 3,9 k Ω) qu'aux fréquences basses, où elle atteint quelque 15-20 k Ω vers 50 Hz.

La combinaison de tous ces éléments réactifs fait que le taux de contre- réaction devient plus faible aux deux extrémités du registre sonore, de sorte que tout se passe comme si les graves et les aiguës étaient relevées.